

Ce que change l'arrivée de la 3D dans l'industrie

1 COMMENTAIRE

Publié le 29/10/2015 à 10h29 , modifié le 30/10/2015 à 13h29 par Nicolas César

Pendant deux jours, le congrès it3D Event, sur la 3D immersive et collaborative pour l'industrie, se tient à Bordeaux. Il réunit de grands noms de l'industrie et des start-up, qui démontrent comment ces nouvelles technologies amènent des gains de productivité considérables



▲ La société bordelaise Immersion a créé it3D Event il y a trois ans
© CAMILLE BAUDOUX

Le château d'[Aérocampus Aquitaine](#), à Latresne, sur la rive droite de la Garonne, accueille en ce moment des poids lourds de l'industrie tels que Airbus, Areva ou Alstom. Il héberge en effet le troisième congrès [it3D Event](#), consacré aux **fournisseurs et aux utilisateurs de 3D immersive et collaborative**. Un événement co-organisé par la société bordelaise Immersion, leader européen de la simulation 3D pour l'industrie (45 salariés et 9 millions d'euros de chiffre d'affaires), Aerocampus Aquitaine et l'agence de communication Territoires & Co. Il a rassemblé pas moins de 600 personnes en deux jours.

Des investissements rentabilisés en moins d'un an

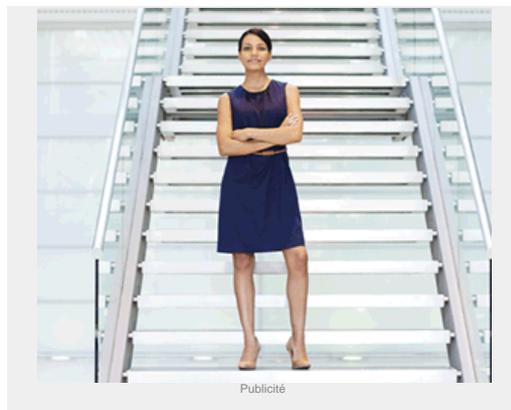
La simulation virtuelle est aujourd'hui de plus en plus utilisée par les grands noms de l'industrie

f

t

g

m



automobile, de l'aéronautique, du BTP... Chez Airbus, par exemple : "Pour s'assurer du bon

positionnement de certaines pièces sur l'A350 XWB, nos techniciens ont **superposé une image virtuelle à l'image réelle, ce qui a permis de gagner jusqu'à sept heures par opération**", explique Yann Barbaux, le directeur de l'innovation.

Publicité

En général, ces investissements technologiques sont rentabilisés en moins d'un an. Les avantages sont multiples. Ces outils de simulation 3D permettent aussi de **faire intervenir des experts à l'autre bout de la planète** sur un problème pointu **sans qu'ils se déplacent** ; ou encore d'améliorer la formation et la qualité d'intervention d'agents sur des opérations délicates de maintenance.

Sur le même sujet : [Novasep investit 34 millions d'euros en Béarn](#)

Une révolution culturelle

C'est également un moyen de séduire plus facilement les clients. "À Hambourg, nous avons une grande salle de réalité virtuelle qui permet à nos clients de voir ce que sera leur cabine", ajoute-t-il. Il n'empêche, apprivoiser ces technologies ne va pas de soi et **entraîne de profonds changements organisationnels**.

Avec elles, les différents services d'une entreprise doivent apprendre à travailler ensemble et rompre avec leurs habitudes. Ainsi, « **la réalité augmentée fait collaborer en amont des projets tous les maillons de la chaîne**, ce qui nous permet de mieux nous adapter aux multiples exigences des opérateurs, de la maintenance, de la réglementation... », explique Jean-Bernard Thevenon, ingénieur-expert chez Areva.

Des technologies devenues accessibles aux PME

Les donneurs d'ordre ont bien mesuré l'intérêt de ces technologies, mais pour les PME, qui représentent plus de 90 % du tissu économique français, tout reste à faire. "**L'objectif est de démocratiser l'usage de la simulation 3D chez les sous-traitants de l'industrie** dans les cinq prochaines années", avance Matthieu Lépine, un cadre de la société Immersion. L'enjeu est crucial, il s'agit d'améliorer leur compétitivité et ainsi d'assurer leur avenir. Un objectif réaliste, car la donne a changé.

Le matériel est devenu accessible. **Il y a trois ans, un casque immersif coûtait 10 000 euros ; aujourd'hui, il en vaut 300**. Et, pour les produits les plus onéreux, Immersion propose désormais d'acheter en « leasing », comme une voiture. En outre, "le plan usine du futur, lancé par l'État, constitue une formidable occasion d'implanter ces technologies", poursuit-il.

Naissance d'un cluster aquitain

Dans ce contexte, le marché mondial de la réalité virtuelle et augmentée « explose ». Il pourrait atteindre **150 milliards de dollars à l'horizon 2020**. En Aquitaine, la filière, qui compte déjà une trentaine d'entreprises, ne veut pas rater le train.

Aujourd'hui, un cluster aquitain spécialisé dans la simulation 3D pour l'industrie va d'ailleurs être officiellement lancé. Il sera emmené par Immersion et son PDG, Christophe Chartier. Avec des pépites comme [Lumiscaphe](#), éditeur de logiciels 3D, [Cheops Technology](#) pour le cloud, la région a de beaux atouts à faire valoir.